

LA PRESSE AFFAIRES

Luc Bergeron

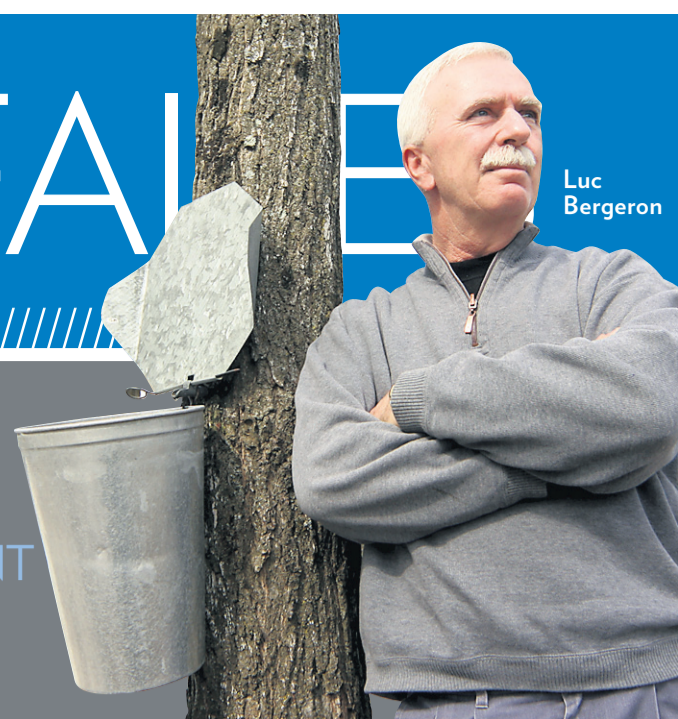


LA PLANÈTE ÉCONOMIQUE
UNE HYPOTHÈQUE, PLEASE!

PAGE 2

UN GÉANT SUCRÉ
L.B. MAPLE TREAT DEVIENT UN LEADER MONDIAL DU SIROP D'ÉRABLE

PAGE 3



Jerry Zucker perd son combat contre le cancer

La Baie en deuil de son chef de direction

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Le gouverneur et chef de la direction de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Jerry Zucker, est décédé samedi.

Le conseil d'administration de la chaîne de grandes surfaces a annoncé par voie de communiqué, tard samedi soir, que M. Zucker avait succombé plus tôt en journée à un long combat

contre le cancer. L'âge de M. Zucker n'a pas été précisé, mais il aurait été âgé d'une cinquantaine d'années.

Une première

Le conseil d'administration de l'entreprise a fait savoir que l'épouse de M. Zucker, Anita, lui succédait immédiatement à titre de gouverneur. Elle devient ainsi la première femme en 338 ans à diriger la compagnie

mère des magasins La Baie et Zellers.

Actuel gouverneur adjoint et président, Rob Johnston devient quant à lui chef de direction de la compagnie.

« Bien que nous soyons peinés de cette perte tragique, la famille Zucker s'engage à poursuivre le succès et la croissance de la Compagnie de la Baie d'Hudson et de ses entités », a déclaré M^{mce} Zucker.

Outre son épouse, M. Zucker laisse dans le deuil ses enfants, Jonathan, Andrea et Jeffrey, ainsi que deux petits-enfants.

Maintenir sa vision

« Nous adressons nos pensées et prières à la famille Zucker en cette période de deuil. Le plus bel hommage que nous puissions rendre à Jerry est de maintenir en vie sa vision en vue du succès à long terme de la Compagnie de

la Baie d'Hudson », a indiqué M. Johnston.

Né en Israël, M. Zucker, qui a bâti sa fortune par lui-même, a grandi à Charleston et Jacksonville, aux États-Unis.

Il était le fondateur et président du InterTech Group, conglomérat mondial considéré comme l'une des plus importantes entreprises privées américaines.

» Voir LA BAIE en page 4

À livres ouverts

Certaines entreprises privées sont plus transparentes que les sociétés inscrites en Bourse. Elles soumettent leurs états financiers à la discussion de leurs employés. Rappel d'une innovation syndicale qui réjouit aujourd'hui bien des PDG.



JACINTHE TREMBLAY

VIE AU TRAVAIL

COLLABORATION SPÉCIALE

Depuis quelques années, les camionneurs du Groupe Robert ont réduit de 95 % l'usage du moteur au ralenti et ils ramènent régulièrement de l'Ontario des fruits et légumes qu'ils livrent à Moisson Montréal.

Ces réalisations découlent en grande partie des formations économiques auxquelles plusieurs d'entre eux participent chaque année en février. Pendant deux jours, une trentaine d'employés scrutent les états financiers de l'entreprise et son plan d'affaires.

Au cours de cet exercice animé par la Fondation de formation économique du Fonds de solidarité FTQ, ils formulent commentaires, suggestions et questions. Plus souvent qu'autrement, c'est le président Claude Robert lui-même qui vient y répondre.

« Il n'y a pas de cachettes. Tous les postes budgétaires d'intérêt sont examinés. Nos gens comprennent pourquoi on prend les décisions et leurs remarques nous aident à faire de meilleurs choix », explique Jean-Robert Lessard, vice-président marketing et relations publiques du Groupe Robert.

Des profits en mettant la pédale douce

En examinant les dépenses en carburant, par exemple, les chauffeurs ont vite constaté qu'en mettant la pédale douce, ils amélioreraient les profits.

Les participants se sont aussi intéressés au marketing. « On nous a demandé pourquoi on ne faisait pas de publicité dans les médias. Nous avons expliqué que notre vaste parc de camions propres faisait le travail. Leurs avis nous ont été par ailleurs précieux pour cibler nos interventions en commande », dit-il.

Depuis 1993, plus de 300 travailleurs ont participé à ces séances et propagé leurs connaissances dans les entrepôts et sur la route. Le Groupe Robert compte plus de 2200 employés dont plus de 1200 sont membres des Teamsters.

« La transparence en matière financière, loin de nuire aux négociations collectives, les facilite », observe M. Lessard.

Jean Nadon, assistant agent d'affaire du local 106 des Teamsters, partage cet avis.

» Voir LIVRES en page 4



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

« Une partie importante et stratégique de notre croissance future viendra des nouveaux services », dit François Olivier, président et chef de la direction depuis un peu plus d'un mois.

Transcontinental à l'heure numérique

L'ENTREPRISE

Transcontinental est le premier imprimeur au Canada et le sixième en Amérique du Nord. La société est aussi le plus important éditeur de magazines destinés aux consommateurs et le deuxième éditeur de journaux locaux et régionaux au pays. Elle est cotée à la Bourse de Toronto sous le symbole TCL.A. Elle compte près de 15 000 employés au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Ses revenus ont été de 2,3 milliards en 2007.

DÉFIS

Augmenter la croissance interne des ventes de 5 % par année et le bénéfice par action ajusté de 10 % par année.

STRATÉGIES

Miser sur les acquisitions et la croissance organique pour les secteurs de l'imprimerie et de l'édition. Offrir de nouveaux services marketing.



RÉJEAN BOURDEAU

DÉFI CROISSANCE

Le nouveau patron de Transcontinental garde le cap sur la croissance.

Et ce n'est pas la récession américaine ni les problèmes liés au monde de l'impression qui semblent l'intimider.

« On sera un consolideur en imprimerie, on achètera des journaux et des magazines et on lancera d'autres produits », explique François Olivier, en

entrevue dans ses bureaux montréalais.

Mais en plus, le président et chef de la direction veut mettre davantage l'accent sur les nouveaux services technologiques et numériques.

Plus de marketing

« On offrira plus de services marketing à nos clients qui utilisent déjà nos magazines, nos journaux et nos imprimés (circulaires, rapports annuels, etc.) pour les aider à rejoindre leurs audiences », dit celui qui est aux commandes depuis un peu plus d'un mois.

Des exemples? Le mois dernier, Transcontinental a acheté ThinData.

» Voir NUMÉRIQUE en page 4

Le Salon des carrières en technogénie

Soyez aux rendez-vous !

Palais des congrès de Montréal Place-d'Armes

Entrée gratuite !

Apportez plusieurs copies de votre CV !

Judi 17 avril 2008 de 12h à 19h • Vendredi 18 avril 2008 de 10h à 17h

SALON CARRIÈRES

RÉSEAU DES INGÉNIEURS DU QUÉBEC

www.ecarrieres.com

Commanditaires :



Partenaire :

LA PRESSE

Conditions d'admission : Diplômés en génie et Ingénieurs

Conditions d'admission : Professionnels en TI et Télécom avec min. 2 ans d'expérience

LA PRESSE AFFAIRES MARCHÉS MONDIAUX

REPÈRES DU LUNDI

DOLLAR CANADIEN

97,71 ¢US

VARIATION

Semaine dernière **-1,37** ¢
 Cette année **-3,02** ¢

0,6178 €

VARIATION

Semaine dernière **-0,0122** €
 Cette année **-0,0691** €

SOMME REQUISE POUR ACHETER

Un dollar US **102,34** \$
 Un euro **1,6183** \$

TAUX PRÉFÉRENTIEL DES BANQUES **5,25** %

TAUX DE LA BANQUE DU CANADA **3,50** %

TAUX DE LA RÉSERVE FÉDÉRALE AMÉRICAINE **2,25** %

OR (NY GOLD)

924,70 \$US

PÉTROLE

West Texas Intermediate

110,10 \$US

Light Sweet Crude **112,65** \$

North Sea Brent **107,85** \$

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

janvier **0,6** %

Variation annualisée **2,2** %

BALANCE COMMERCIALE

février **4,936** milliards

INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION

Annuel (février) **1,8** %

Sans éléments volatils **1,5** %



TAUX DE CHÔMAGE

mars (désaisonnalisé)

CANADA **6,0** %

Québec **7,3** %

Ontario **6,4** %

Montréal **7,2** %

Toronto **6,5** %

Vancouver **3,7** %

TAUX D'ACTIVITÉ AU CANADA

mars (désaisonnalisé)

68,0 %

EMPLOIS CETTE ANNÉE

CANADA **46 400**

Québec **7 200**

Ontario **12 900**

RÉMUNÉRATION HEBDOMADAIRE MOYENNE

janvier **785,14** \$

Variation annuelle **+3,0** %

MISES EN CHANTIER

mars Base annuelle

CANADA **17 303 254 700**

Québec **2 966 40 700**

Ontario **4 985 77 200**

Variation ann. (Canada) **+12,8** %

COMMERCE DE DÉTAIL

janvier **+1,5** %

Variation annuelle **+7,5** %

VENTES AUTOS NEUVES

janvier **+8,2** %

Variation annuelle **+7,7** %

NOTE : Dans tous les cas, il s'agit des données les plus récentes disponibles, à la fermeture des marchés vendredi dernier. Sources : Bloomberg, Statistique Canada et la SCHL.

Une hypothèque, please!

La crise américaine du crédit est en train de contaminer les marchés immobiliers les plus vulnérables, donc les plus surévalués, comme ceux d'Angleterre et d'Irlande. Le crédit se fait plus rare, les prix des maisons chutent... Bref, la situation se complique sérieusement pour les proprios britanniques.



RICHARD DUPAUL

LA PLANÈTE ÉCONOMIQUE

Dans une étude parue mercredi dernier, l'agence Standard & Poor's (S&P) y allait de cette sombre prédiction: l'immobilier en Europe va subir des « corrections sévères et douloureuses » cette année, particulièrement en Angleterre, en Irlande et en Espagne.

Le marché britannique, faut-il le rappeler, a connu un boom impressionnant depuis 10 ans, tant aux plans de la construction que des prix des maisons. Ce terrain fertile a d'ailleurs attiré les spéculateurs immobiliers du monde entier.

Or, le royaume d'Élisabeth II est actuellement secoué par trois chocs simultanés: après son envolée des dernières années, le marché immobilier est surévalué d'environ 30 %, estime aujourd'hui le Fonds monétaire international; les tensions sur le marché du crédit s'accroissent et les taux hypothécaires grimpent; enfin, les acheteurs sont devenus très frileux, redoutant un ralentissement de l'économie.

Les prix

Le prix moyen d'un logement au Royaume-Uni a plus que triplé depuis le milieu des années 1990, passant de 50 000 livres (100 000 \$CAN) il y a 12 ans à 180 000 livres (360 000 \$CAN) aujourd'hui, selon le site immobilier Nationwide. À Londres, il faut payer plus d'un million de dollars pour un



PHOTO SIMON DAWSON, BLOOMBERG NEWS

Les pancartes « à vendre » ne sont pas rares devant les maisons de Clapham, près de Londres. L'immobilier britannique craque de partout, alimentant les comparaisons avec ce qui se passe aux États-Unis.

minuscule logement dans un quartier chic.

Mais Halifax, le numéro un des prêts hypothécaires, a sonné l'alerte la semaine dernière: les prix ont chuté de 2,5 % en mars dans l'ensemble du Royaume-Uni. National Building, un autre acteur immobilier, enregistre cinq mois de baisse consécutive et estime que les prix stagnent en rythme annuel.

L'immobilier britannique craque donc de partout, alimentant les comparaisons avec ce qui se passe aux États-Unis. « La longue période faste se termine », a déclaré à l'agence AFP Jean-Michel Six, économiste chez S&P.

Un prêt SVP!

Avec la crise du crédit qui s'éternise, les ménages britanniques peinent à emprunter à des conditions abordables. Ce qui fait craindre un retournement brutal du marché immobilier.

À la suite du fiasco des prêts subprime aux États-Unis et de la chute de la banque Northern Rock, les banques britanniques, qui ont vu leurs coûts de financement grimper en flèche, ont resserré brusquement les cordons de leur bourse.

First Direct, une filiale du géant HSBC, a cessé tempo-

rairement la semaine dernière d'accorder des prêts immobiliers aux nouveaux clients, sous prétexte qu'elle ne peut suffire à la demande.

Cette banque, accessible uniquement par téléphone et par l'internet, dit avoir reçu dernièrement cinq fois plus de dossiers qu'en temps normal. First Direct, qui offre des taux parmi les plus bas sur le marché, compte 1,2 million de clients au Royaume-Uni.

Simultanément, la banque Natwest, sa société-mère Royal Bank of Scotland et la société Kent Reliance ont relevé de 0,25 % les taux s'appliquant à leurs clients qui avaient souscrit des emprunts à taux variables (à 6,45 % pour les deux premières années et 7,59 % pour la dernière).

C'est la première fois que des prêteurs immobiliers relèvent les taux de leurs clients existants depuis l'an dernier. L'explication: les tensions persistantes sur le marché du crédit ont accru le coût du financement.

Le taux Libor à trois mois (taux auquel les banques britanniques se prêtent mutuellement de l'argent) était à 6,01 % la semaine dernière, soit 0,75 % au-dessus du récent taux directeur de la Banque d'Angleterre. Avant la crise du crédit, l'écart

entre les taux interbancaires et le taux directeur ne dépassait pas 0,20 %.

La Banque d'Angleterre a beau fournir des liquidités au système bancaire depuis des semaines, les marchés demeurent très inquiets, selon des courtiers.

Aussi, la banque centrale anglaise est revenue à la charge, jeudi, en abaissant d'un quart de point - à 5 % - son taux directeur dans l'espoir d'atténuer les pressions sur le crédit et de prévenir une récession. Il s'agit d'une troisième baisse des taux depuis décembre. Reste à voir comment les marchés financiers réagiront au cours des prochains jours, même si des banques disent qu'elles veulent abaisser les taux variables.

Une contagion

Entre-temps, la contagion américaine continue de s'étendre.

Même le vigoureux Tigre celtique est atteint. Selon S&P, les prix des maisons en Irlande - le champion de la croissance européenne durant les années 90 - devraient baisser de 6 % cette année. C'est beaucoup et c'est inquiétant.

Vraisemblablement, l'expression « home sweet home » a perdu beaucoup de son charme dans les îles britanniques.

Fièvre à la consommation au Brésil

MARC GALLICHAN
 COLLABORATION SPÉCIALE

SÃO PAULO — Dans un concessionnaire d'autos de São Paulo, Rodrigo, commis de 33 ans, vient de prendre possession d'une Renault Logan. Il démarre, ferme les yeux. « Ma première voiture! Il y a deux ou trois ans, il était impossible d'obtenir un prêt. »

Au moment où les États-Unis basculent vers la récession, un boom économique et le crédit bon marché ont plongé le Brésil dans une fièvre à la consommation. Des millions de Brésiliens ont accès pour la première fois à l'emprunt. Électroménagers, télévisions de plasma, la classe ouvrière se procure des biens auparavant inaccessibles.

La consommation a connu une hausse de 6,5 % l'année dernière. Le crédit bancaire est le grand responsable de cette évolution. La croissance du secteur est de l'ordre de 20 % par an et devrait représenter 40 % du PIB en 2008. Pour l'économiste Zeina Latif, du groupe ABN Amro, le financement est le moteur de l'envolée spectaculaire des ventes de véhicules et d'appareils électroniques ces deux dernières années. « L'inflation sous contrôle, les taux d'intérêt plus civilisés, la hausse de l'emploi ont favorisé les plus pauvres, pour qui le crédit était, jusqu'à tout récemment, un article de luxe », explique-t-elle.

Étaler le remboursement

Les foyers à faible revenu voient dans le crédit l'unique forme de se procurer les biens dont ils rêvent. Le secret? Étaler sur une plus longue période le remboursement pour réduire la valeur mensuelle.

En deux ans, 20 millions de Brésiliens sont sortis de la pauvreté. Cette tranche de la société a permis d'alimenter la croissance du produit intérieur brut



PHOTO MARCOS ISSA, BLOOMBERG NEWS

Jamais les grandes marques de luxe comme Ferrari, Porsche, Jaguar, Prada, Tiffany et Gucci n'ont été aussi en amour avec le Brésil, le pays où la devise a été la plus performante depuis les trois dernières années.

de 5,4 % en 2007. Cette bonne santé de l'économie brésilienne ravit aussi les riches. En un an, 60 000 Brésiliens sont devenus millionnaires, d'après une étude du cabinet Boston Consulting Group (BCG).

Club du million

À la faveur de l'euphorie boursière qui se poursuit, le club du million possède désormais près de 200 000 membres. Pour BCG, les millionnaires sont ceux qui ont plus de 1 million de dollars appliqué dans le marché financier. Le Brésil est le deuxième, informe Fernando Machado de BCG, où les fortunes se multiplient le plus rapidement, juste

derrière la Chine (+22,4 % par an, contre 23,4 % pour les Chinois en moyenne depuis 6 ans). Record à la Bourse, la valorisation du Real (la monnaie locale), acquisitions et investissements étrangers expliquent ce bond de prospérité.

Produits haut de gamme

Pas étonnant donc que le marché du luxe fleurisse. La consommation de produits haut de gamme a généré des ventes estimées à 4,3 milliards US, soit une croissance de 17 % de plus qu'en 2006, évalue le consultant spécialisé MCF. Le président Lula peut donc se targuer d'avoir réduit la pauvreté grâce à la politique sociale, sans avoir coupé les ailes aux nantis.

La majorité des analystes prévoit que le pays continuera sur sa lancée cette année malgré la crise. « Notre croissance est liée aux facteurs internes, concorde Juan Jensen, professeur d'économie. Même avec un mauvais scénario extérieur, nous avons les conditions de maintenir le cap. » Opinion que ne partage pas l'économiste Roberto Troster. « Le Brésil a tiré profit de l'appétit mondial pour les matières premières. Rien ne prouve pour l'instant que nous avons les reins assez solides pour affronter un profond refroidissement global. »

Rodrigo est bien loin de toutes ces inquiétudes. « Tout ce que je sais, je réussis à me mettre de l'argent de côté à présent. »

EN BREF

Acquisitions en vue pour Trudeau

La PME Trudeau Corporation de Boucherville travaille à l'acquisition de deux entreprises dans son secteur d'activité. La première se trouve aux États-Unis; la seconde, au Canada. La nouvelle a été confirmée par le président de l'entreprise, Philippe Trudeau. Trudeau est un développeur de produits destinés à la préparation et à la présentation de nourriture. La PME est notamment connue pour ses poivrières et ses articles de somellerie. Ses ventes dépassent les 100 millions de dollars. La PME de 175 employés investit 6% de ses ventes dans la recherche et le développement. Elle souhaite devenir une référence sur le continent nord-américain. À ceux de Boucherville et de Chicago, elle vient d'ajouter un nouveau centre de distribution en Chine, où elle fait fabriquer la majorité de ses produits. L'unique actionnaire de l'entreprise est Robert Trudeau, le père de Philippe.

Investissement de Triton Electronik

Après avoir fait l'acquisition de l'entreprise montréalaise Positron en décembre 2007, la PME Triton Electronik poursuit ses investissements. Le sous-traitant en haute technologie spécialisé dans l'assemblage de composants électroniques vient tout juste d'inaugurer des installations flambant neuves à Kitchener en Ontario où elle emploie 150 personnes. Ces nouvelles installations remplacent les deux petites usines que l'entreprise québécoise possédait là-bas. Outre cet investissement de quelques millions de dollars, Triton injecte actuellement cinq millions dans la modernisation de ses équipements à l'usine de Positron à Kirkland. «Nous nous préparons à poursuivre notre croissance de façon accélérée», explique Daniel Blanche, président de Triton Electronik. Les principaux actionnaires de l'entreprise, dont les ventes totalisent 140 millions et qui compte maintenant plus de 500 employés sont: Desjardins, la Caisse de dépôt et placement, la BDC et RoyNat.

— Stéphane Champagne, collaboration spéciale

L.B. Maple Treat de Granby

Nouveau géant du sirop d'érable

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

L.B. Maple Treat de Granby vient tout juste de mettre la main sur l'ontarienne Delta Foods International, ce qui fait maintenant d'elle l'une des plus importantes entreprises de transformation et de distribution de produits de l'érable au monde.

Par cette transaction, la PME québécoise double ses ventes (que le président Luc Bergeron refuse de préciser, mais qui se chiffrent en dizaines de millions de dollars) et devient de facto un géant de la transformation au même titre que la coopérative Citadelle de Plessisville, Les Industries Bernard et fils de Saint-Victor, et Maple Grove, une entreprise du Vermont qui possède des installations au Québec.

Delta Foods International était au cinquième rang des transformateurs de sirop d'érable au Canada, traitant plus de 5,5 millions de livres annuellement.

L'entreprise exportait notamment aux États-Unis et dans une dizaine de pays d'Europe.

Delta appartenait depuis quelques années à Dominion Citrus Incom Fund, une société ontarienne de distribution de produits alimentaires fondée il y a 65 ans et inscrite à la Bourse de Toronto.

Consolidation du marché

Le marché du sirop d'érable, évalué à quelque 300 millions de dollars en Amérique du Nord seulement, est en mode consoli-

« Un jour, un type est venu me voir et m'a proposé de lui fournir des produits de l'érable pour des boutiques cadeaux de Vancouver. Ça n'a jamais arrêté depuis. »

dation depuis la création d'une agence de vente en 2002. Ce monopole créé par la Fédération des producteurs acéricoles du Québec oblige les producteurs de sirop, qui vendent en gros à des entreprises de transformation, à passer par l'agence.

N'eut été de la création de cette agence, L.B. Maple Treat aurait difficilement pu croître et prendre du gallon aussi rapidement. «La tarte dans le secteur des produits de l'érable grossit d'environ 6% par année. En achetant Delta, nous venons d'aller chercher un

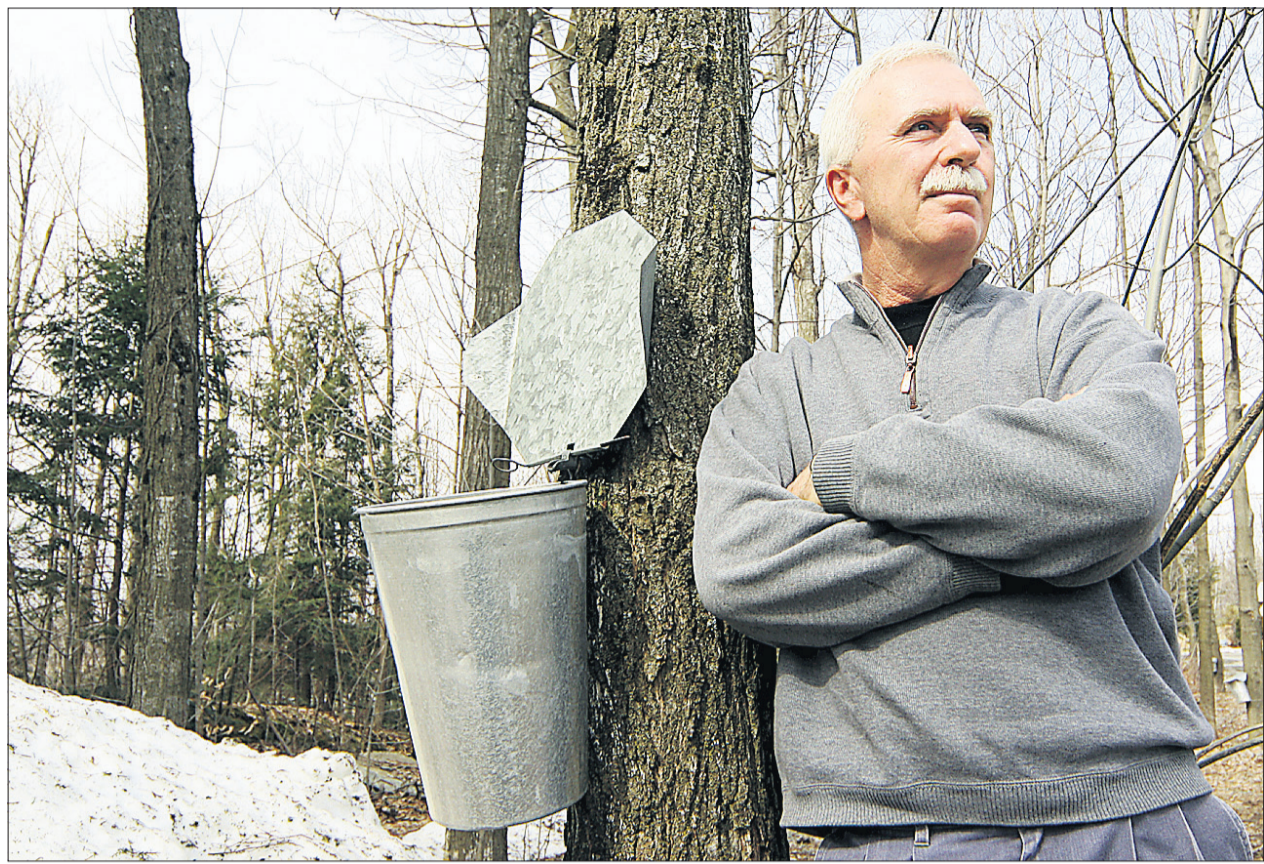


PHOTO STÉPHANE CHAMPAGNE, COLLABORATION SPÉCIALE

Luc Bergeron, président de L.B. Maple Treat. Cette PME de Granby vient tout juste de mettre la main sur l'ontarienne Delta Foods International, ce qui fait maintenant d'elle l'une des plus importantes entreprises de transformation et de distribution de produits de l'érable au monde.

beau morceau de la tarte. Nous transformerons au total plus de 10 millions de livres de sirop», se félicite Luc Bergeron, fondateur et unique actionnaire de la PME.

En devenant propriétaire de Delta Foods, dont elle compte rapatrier les activités au Québec, LB Maple Treat se taille non

granbyenne vendait la moitié de ses produits au Canada et l'autre moitié à l'étranger, surtout en Asie et en Europe.

Fait étonnant, elle n'effectue qu'environ 1% de ses ventes au Québec.

Autre élément qui retient l'attention: le siège social de ce nouveau géant de l'érable est situé... à Vancouver. Et ce n'est pas parce que la Colombie-Britannique facilite l'exportation vers le continent asiatique. Plutôt parce que Luc Bergeron est tombé en amour avec l'endroit et que c'est là que ses affaires ont, pour ainsi dire, décollé.

Dans les années 80, lorsque la première cohorte de touristes japonais commence à envahir l'Ouest canadien, Luc Bergeron arrive à Vancouver.

«J'avais ma petite érablière dans la Beauce: 5000 entailles sur 52 acres, dit-il. Et j'ai commencé à vendre mes produits au Granville Island Public Market. J'y ai d'ailleurs encore une table où l'on vend de mes produits. Un jour, un type est venu me voir et m'a proposé de lui fournir des produits de l'érable

pour des boutiques cadeaux de Vancouver. Ça n'a jamais arrêté depuis.»

L.B. Maple Treat a tellement grossi que Luc Bergeron est aujourd'hui propriétaire d'une des plus grosses érablières au Québec avec quelque 105 000 entailles sur un même site.

Son gigantesque domaine de 1200 acres dans la Beauce ne lui fournit cependant qu'un maigre 3% de ses besoins en sirop d'érable. Il achète la majorité de ce qu'il embouteille.

Navette entre l'Est et l'Ouest

Luc Bergeron fait régulièrement la navette entre l'Est et l'Ouest du Canada, surtout durant les sucres. «Quand je suis à Vancouver, je m'ennuie de mon érablière; j'aime être dans le bois. Et quand je suis ici, je m'ennuie de la pêche au saumon», dit en riant le sympathique moustachu.

Bref, c'est donc un producteur acéricole de la Beauce, qui habite Vancouver et dont l'usine d'embouteillage est située à la porte des Cantons-de-l'Est, qui vient de se hisser parmi les plus importants transformateurs de sirop d'érable au monde.

Peu de ventes au Québec

Avant la transaction de la semaine dernière, la PME

Nortel tirera profit des améliorations du sans-fil

BLOOMBERG

Nortel Networks profitera des milliards de dollars en dépenses effectuées par les compagnies de téléphone pour se doter de réseaux capables d'assurer des téléchargements sans fil plus rapides et des appels téléphoniques par l'internet, soutient John Roese, le président de la division technologique de la compagnie.

Les clients sont déjà à faire l'essai des réseaux sans fil dits de quatrième génération et les essais commerciaux sont susceptibles de débiter l'an prochain, a précisé jeudi M. Roese au cours d'une entrevue.

Nortel fabrique de l'équipement pour des technologies sans fil telles que l'Évolution à long terme (ELT) et ses services ont été retenus en novembre dernier par Verizon Wireless pour l'aider à monter un réseau fondé sur cette nouvelle norme.

Les installations à la grandeur des villes pourraient commencer dès 2010, a ajouté le patron de la recherche chez Nortel, premier fournisseur d'équipement téléphonique en Amérique du Nord.

Les ventes annuelles de Nortel ont chuté d'environ 60% depuis l'an 2000 tandis que la compagnie tentait d'échapper tant bien que mal aux retombées de l'éclatement de la bulle cybernétique et au moment où Cisco Systems faisait

son entrée sur le marché de l'équipement nécessaire à la téléphonie par l'internet.

Aujourd'hui, Nortel, dont le titre s'est déprécié de 70% au cours de la dernière année, fabrique de l'équipement pour des technologies sans fil telles que l'Évolution à long terme (ELT), et ses services ont été retenus en novembre dernier par Verizon Wireless pour l'aider à monter un réseau fondé sur cette nouvelle norme.

«Le passage au ELT est commencé à l'heure actuelle, a dit M. Roese. Des dizaines de milliards de dollars y seront consacrés.»

Un jour, la technologie ELT remplacera les technologies telles que l'accès multiple par code de répartition, ou AMCR, et le réseau de téléphonie mobile (ou GSM - Global System for Mobile Communications).

Vitesse de téléchargement

Aujourd'hui, les services de troisième génération, ou 3G, sont les plus avancés et auxquels ont accès un grand nombre d'utilisateurs de cellulaires.

Les vitesses de téléchargement des réseaux de quatrième génération pourraient atteindre jusqu'à 200 mégabits par seconde, selon M. Roese. C'est plus rapide que les connexions internet dans les foyers aujourd'hui et 10 fois plus rapide que les systèmes 3G.

Cette technologie pourrait faire en sorte que les téléphones cellulaires seraient en mesure d'offrir des applications vidéo et de jeu qui sont limitées aux ordinateurs de table aujourd'hui.

Nortel, dont le siège social est à Toronto, fabrique de l'équipement basé sur les technologies AMCR et GSM. La compagnie fabrique également des systèmes téléphoniques pour entreprises et du matériel pour les réseaux téléphoniques filaires traditionnels.

LA PRESSE AFFAIRES

À L'AGENDA

PREVISIONS ■ RÉEL BPA: bénéfice par action M: million G: milliard

AUJOURD'HUI
Ventes de véhicules neufs (Canada) février: **-1,8%** janvier: **8,2%**
Astral Media BPA 2T: **50¢**
WW Grainger BPA 1T: **1,36\$US**

DEMAIN
Metro BPA 2T: **50¢**
Intel BPA 1T: **29¢US**
Johnson & Johnson BPA 1T: **1,19\$US**

MERCREDI 16 AVRIL
Livraisons manufacturières (Canada) février: **0,5%** janvier: **1,3%**
Coca-Cola BPA 1T: **62¢US**
IBM BPA 1T: **1,45\$US**

JEUDI 17 AVRIL
Indice des prix à la consommation (Canada) mars: **1,5%** février: **1,8%**
Merrill Lynch BPA 1T: **-1,97\$US**
Pfizer BPA 1T: **65¢US**

VENDREDI 18 AVRIL
Indicateur avancé (Canada) mars: **0,0%** février: **-0,3%**
Caterpillar BPA 1T: **1,32\$US**
Citigroup BPA 1T: **-94¢US**

LUNDI 21 AVRIL
CN BPA 1T: **62¢**
Teck Cominco BPA 1T: **81¢**
Merck & Co BPA 1T: **85¢US**

Source: Bloomberg

POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
lpa@lapresseaffaires.com

SUDOKU

	1	8		5				
	7	3				4		
	4			2	7			
4				9				3
7								8
				1	3			5
		6	9			5		
	2			4				8
		4	8					9
							9	1

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

8	4	3	9	6	2	1	7	5
7	1	9	8	5	3	6	2	4
2	5	6	1	7	4	9	3	8
1	3	2	6	9	5	4	8	7
6	8	5	4	3	7	2	9	1
9	7	4	2	8	1	3	5	6
4	2	7	5	1	9	8	6	3
5	9	8	3	4	6	7	1	2
3	6	1	7	2	8	5	4	9

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Niveau de difficulté : MOYEN

0980

Par Fabien Savary 0979

La Baie en deuil de son chef de direction

LA BAIE

suite de la page 1

La société détient des entreprises dans les secteurs du textile, des produits chimiques et manufacturiers, et ses ventes annuelles sont évaluées à 3 milliards \$US.

Jerry Zucker avait acquis la Compagnie de la Baie d'Hudson, plus ancienne société commerciale en Amérique du Nord, en 2006.

Le magazine *Forbes* évaluait récemment sa fortune à 1,2 milliard \$US, ce qui le plaçait au 962^e rang du classement des fortunes mondiales établi par la publication.

Créée en vertu d'une Charte royale en 1670, la Compagnie de la Baie d'Hudson serait la plus ancienne entreprise de commerce à charte du monde. Elle a laissé en héritage des documents d'importance extraordinaire portant sur la croissance et sur l'expansion de la Compagnie de la Baie d'Hudson dans les vastes territoires de la Terre de Rupert grâce au commerce des fourrures et plus tard, à la création de son empire commercial.

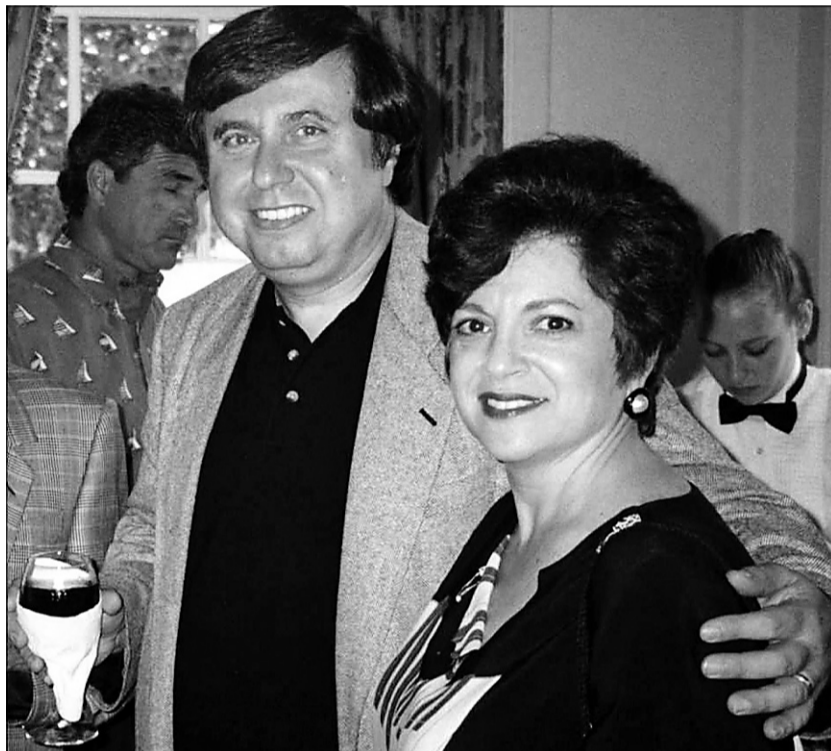


PHOTO STEPHANIE HARVIN, LA PRESSE CANADIENNE

L'épouse de M. Jerry Zucker, Anita, lui succède immédiatement à titre de gouverneur. Elle devient ainsi la première femme en 338 ans à diriger la compagnie mère des magasins La Baie et Zellers. La photo a été prise à l'occasion d'un festival à Charleston, le 31 mai 1998.



PHOTO MIKE CASSESE, COLLABORATION SPÉCIALE

Le nouveau propriétaire de La Baie visitait le principal magasin de HBC à Toronto, au coin des rues Queen et Bay Street. C'était le 18 janvier 2007.

Transcontinental à l'heure numérique

NUMÉRIQUE

suite de la page 1

Il s'agit d'un chef de file canadien spécialisé en marketing direct interactif par courriel pré-autorisé.

« C'est une transaction importante pour nous car nos clients utilisent aussi les courriels pour rejoindre les consommateurs », explique le dirigeant.

Transcontinental est à la table avec ses clients non seulement pour leur parler d'imprimerie mais pour discuter de programmes marketing avec eux.

Réseau d'écrans

Par ailleurs, l'an dernier, le groupe fondé par Rémi Marcoux a acquis Enixa Media. Cette entreprise possède un réseau d'écrans qui diffuse des publicités dans des épicerie (Metro, IGA, Loblaws, etc.) et des détaillants (Rona, etc.).

« C'est un secteur loin de l'imprimé mais il est utile pour des clients qui font affaire avec nous depuis longtemps », dit M. Olivier.

La compagnie offre même des services spécialisés dans les

bases de données. Ils permettent notamment d'analyser les programmes marketing des clients.

« Dans certains cas, on passe d'un modèle *mass média* (une copie ou un circulaire par personne) à un service plus spécialisé qui rejoint une clientèle cible », ajoute-t-il.

Bref, Transcontinental est à la table avec ses clients non seulement pour leur parler d'imprimerie mais pour discuter de

programmes marketing avec eux.

Pour le jeune dirigeant de 43 ans, aux commandes depuis un peu plus d'un mois, il n'y a pas de contradiction entre l'imprimé et le web.

« Certains pensent que l'internet est une menace pour les imprimeurs, dit François Olivier. Nous, on voit ça comme une opportunité car on fait travailler les deux médiums ensemble. »

Le groupe possède quelque 120 sites internet liés, notamment, à

ses journaux et magazines. Du coup, il a créé des « communautés d'intérêts » pour les lecteurs et pour les annonceurs dans le monde des affaires (comme www.lesaffaires.com), de la décoration, des loisirs, des sports, de la mode, du style de vie, du jardinage, des aînés, etc.

« Quand on fait des campagnes promotionnelles, on a beaucoup plus de succès quand on *mixe* le web et le papier », remarque-t-il.

Pour le moment, les nouveaux services ne pèsent pas encore lourd dans les revenus totaux du groupe.

Le piège

« Mais il ne faut pas tomber dans le piège de comparer les revenus des activités naissantes avec ceux de nos activités traditionnelles », prévient-il.

Le président souligne que les nouveaux services ont une croissance « exponentielle » de 40 à 50% par année. Donc, il regarde avec une vision de long terme.

« Je me souviens qu'en 2001 la publicité dans les revues canadiennes s'élevait à 800 millions comparativement à 80 millions pour l'internet, dit M. Olivier.

Les prévisions pour 2011 c'est 900 millions pour les revues et deux milliards pour l'internet! »

À livres ouverts

LIVRES

suite de la page 1

« Pour préparer les négos, tous les délégués repassent les états financiers. Mais on sait bien qu'on ne peut pas demander la lune quand il n'y a pas de lune! » dit-il.

Lors de la dernière ronde de négos, ses membres ont quand même obtenu des améliorations substantielles de leurs conditions. C'est qu'ils avaient mis la main à la pâte.

« Comme nous connaissons les livres de la compagnie, nous savons ce que nous pouvons améliorer parce que c'est nous qui travaillons avec les outils et les équipements. Ici, personne se fout du sort de la compagnie », dit-il.

Selon M. Nadon, il n'est pas rare qu'un chauffeur demande de réparer un camion qui est gourmand en carburant.

Formation et influence

En 2008, les séances de la Fondation de formation économique (FFE) du Fonds de solidarité FTQ rejoindront plus de 2400 personnes dans une soixantaine d'entreprises.

« Cette pratique découle de la mission du Fonds qui a été enchâssée dans la loi adoptée par l'Assemblée nationale lors de sa création, en 1973 », explique Denis Leclerc, PDF de la FFE.

Cette mission stipule que le Fonds doit favoriser la formation des travailleurs dans le domaine économique et leur permettre d'accroître leur influence dans le développement économique du Québec.

FRANÇOIS OLIVIER, DE TRANSCONTINENTAL : À RETENIR

> Édition: « Il y a encore des occasions de croître de façon organique. On va lancer *More* cette année, un magazine pour les femmes de 40 ans et plus. Et il y a encore des possibilités d'acquisitions et de consolidation dans certains créneaux au Canada, dans les journaux communautaires et dans les magazines. »

> Santé de l'imprimerie: « Ça fait 10 ans que je suis dans l'imprimerie et ça fait 10 ans que le monde me dit que ça va mal. Nous, on a de la croissance à chaque année. Il y a même des périodes de l'année où on refuse des commandes. L'imprimerie c'est un métier où les périodes occupées, dans nos neuf créneaux, ne sont pas les mêmes. Il faut savoir gérer ça. »

> Consolidation dans l'imprimerie: « On voit notre développement se continuer, en termes d'acquisitions, dans le *direct mail* aux États-Unis et dans les imprimeurs en Amérique du Sud. Notre objectif est aussi d'augmenter nos revenus à l'interne de 5%. »

> Actifs de Quebecor World: « À ce que je sache il n'y a pas de processus. S'il y en a un, on va regarder les actifs qui s'inscrivent dans notre stratégie. On a très peu d'informations pour faire des commentaires spécifiques. Mais ils ont des créneaux

porteurs pour nous, comme le *direct mail* et le *direct marketing* aux États-Unis. On a une bonne présence au Mexique mais on regarderait pour d'autres occasions pour se développer en Amérique du Sud où ils ont des actifs. »

> Impartition de journaux: « La prospection se fait presque exclusivement aux États-Unis car on a déjà beaucoup de partenaires au Canada. On est en discussion avec de grands éditeurs américains. Un essai de s'associer à ceux qui vont gagner. À cet égard, *La Presse* est un exemple parmi nos clients. Même si le marché des journaux canadiens est difficile, *La Presse* est à la hausse dans à peu près toutes les mesures. Aux États-Unis, le marché est encore plus difficile. C'est une lame à deux tranchants. Comme ils ont beaucoup de problèmes, les éditeurs sont très intéressés à nous rencontrer. Mais quand on est rendu assez loin dans les discussions, ils attendent pour voir si les choses vont empirer. »

> Financement: « On n'a pas besoin de financement public. On est peu endetté par rapport aux concurrents et à l'industrie. On a une bonne solidité financière. Ça fait partie de notre culture de grossir de façon prudente et raisonnable. »

Les entreprises partenaires doivent adhérer à ce volet de la mission.

Certains patrons, comme Claude Robert, optent pour l'ouverture totale des livres. D'autres limitent le partage d'information à des séances de 90 minutes sur le plan d'affaires ou d'une journée, où certains indicateurs financiers sont dévoilés.

« Les patrons sont anxieux la première fois. Par la suite, ils ne veulent pas rater l'occasion. Ils en voient la nécessité. Ils savent qu'au bout du compte, cette transparence est une condition sine qua non pour mobiliser leur monde et assurer la pérennité de l'entreprise », observe Jean Sylvestre, directeur général du FFE.

« Nos formateurs savent vulgariser les états financiers. Ce ne sont pas des comptables mais des travailleurs qui connaissent les préoccupations des employés. Cette formule de formation économique entre pairs est une autre innovation », poursuit-il.

Même lorsqu'elles ne sont plus ou ne sont pas dans le

giron du Fonds, des entreprises font appel au FFE. C'est le cas entre autres de la firme Premier Tech, de Rivière-du-Loup et de Machinerie Pronovost, de St-Tite.

Autre formule

Il y a également de la formation économique dans les entreprises soutenues par Fondation (CSN). Elle est dispensée par Neuvaction, un OBNL créé à son initiative. Elle comprend deux ateliers de trois heures.

Pendant la première rencontre, les employés font leur propre diagnostic de la situation de l'entreprise et des pistes pour l'améliorer. Par la suite, le patron sensibilise les employés à la situation financière.

« On présente généralement des courbes plutôt que des chiffres précis. On traite du marché, de l'environnement socio-économique et les systèmes de gestion de l'entreprise. Ces formations sont données dans une optique de gestion participative », explique Francine Craig, directrice, développement des affaires, de Neuvaction.

AFFAIRES
700

725
TENUE DE LIVRES, IMPÔT
SPÉCIAL IMPÔT. 25\$ et moins, remboursement fédéral sur place, 3300 Rosemont. 514-729-5078

AVIS
800

850
AVIS DE DISSOLUTION
CHANGEMENT DE NOM

PRENEZ AVIS que la compagnie **9149-5036 QUÉBEC INC.**, demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.
Montréal, 10 avril 2008
Marwan Bachour, Administrateur

AMNISTIE INTERNATIONALE
514-766-9766
1-800-565-9766

Synergies vertueuses des lieux de création

En collaboration avec HEC Montréal, nous publions notre chronique hebdomadaire sur les défis auxquels font face les entreprises au plan de la gestion.

PATRICK COHEND ET LAURENT SIMON
COLLABORATION SPÉCIALE

L'économie et la gestion redécouvrent actuellement l'importance de la géographie, de l'urbanisme, voire de l'architecture. Les 7 et 8 avril dernier, s'est tenu à HEC Montréal un séminaire du groupe MosaïC sur le thème Montréal-Barcelone: comparaison de deux villes créatives.

Des chercheurs, des gestionnaires et des décideurs publics des deux villes ont tenté de

regroupements d'industries connexes n'est pas une idée neuve au Québec. En favorisant certaines synergies, les grappes industrielles peuvent jouer un rôle important dans le développement d'une industrie.

Cependant, la question se pose aujourd'hui sous un angle nouveau, par exemple, aux parcs industriels et technopoles. Il s'agit plutôt de trouver le bon équilibre entre proximité et diversité, qui permettra à une entreprise d'apprendre de ses voisins dans son domaine, mais aussi de se laisser inspirer par des entreprises de domaines totalement différents.

Pour les promoteurs de ces espaces, et pour ceux qui s'y installent, il s'agit alors de favoriser les partages de connaissances et apprentissages croisés entre ces différents partenaires et de les amener aussi à partager leurs réseaux de partenaires locaux et internationaux (de fournisseurs, de clients ou d'experts, par exemple).

Que cela soit sous ses formes officielles, en salle, aux musées, ou lors de festivals, mais aussi de façon moins reconnue, parfois «*underground*», sur les différentes scènes musicales émergentes, au sein de collectifs créatifs, voire sous forme de graffitis, de feuillets publicitaires, ou pourquoi pas dans les assiettes de ses chefs-créateurs, la culture inspire, fait réfléchir, dérange parfois, mais ne laisse pas indifférent.

Ces stimulations instaurent un esprit particulier d'expression, une éthique d'émulation et d'affirmation de soi qui dépassent les seules industries créatives, et pourraient inspirer cette main-d'œuvre clef que sont les travailleurs du savoir.

Dans ce sens, des villes comme Montréal et Barcelone font la démonstration que la culture et la créativité du lieu sont aussi des vecteurs stratégiques de développement économique.

Des bureaux créatifs?

On connaissait déjà l'engouement des firmes de la «nouvelle économie» pour les espaces ouverts, les lofts aménagés dans d'anciens espaces industriels, voire les sièges sociaux organisés comme des villages (Nortel à Brampton, Bouygues ou Servier en France).

Une autre dimension commence aujourd'hui à être réappropriée avec bonheur par certaines entreprises parmi les plus créatives au monde: l'espace de bureau.

À Montréal par exemple, la firme de créativité publicitaire Sid Lee mobilise la quasi-totalité de ses bureaux et même de ses murs pour en faire des espaces d'expression où chacun peut afficher ses créations, et ainsi exposer ses idées au regard et aux commentaires de tous les autres employés, appelés à réagir, à commenter, voire à modifier les œuvres présentées.

Via ces pratiques, il s'instaure



PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

La Casa Mila par Antoni Gaudi à Barcelone en Espagne. Le lieu où l'on vit et l'espace où l'on travaille peuvent devenir des supports déterminants pour le partage des connaissances, la stimulation de la créativité et le développement des innovations.

de fait un dialogue créatif qui aboutit à des collaborations qui sont bien souvent à l'origine de nouveaux projets commerciaux. En entretenant un flux constant de nouvelles idées et d'interactions, l'immeuble lui-même devient alors un acteur de la créativité de l'organisation.

À l'heure où la compétition se joue sur tous les fronts, l'espace et sa maîtrise à ces différents niveaux pourraient bien apparaître comme les nouvelles frontières de la créativité et de l'innovation.

> Patrick Cohendet est professeur invité et directeur du Service des affaires internationales www.hec.ca/profs/patrick.cohendet.html
> Laurent Simon est professeur agrégé en management www.hec.ca/profs/laurent.simon.html
Ils sont cofondateurs du groupe MosaïC pour la recherche, la valorisation et le transfert sur le thème du management de la création dans la société de l'innovation.

On tente de comprendre comment l'espace urbain et ceux qui l'habitent développent une identité, une culture propre et une éthique du travail porteuses de créativité et d'innovation.

comprendre comment l'espace urbain et ceux qui l'habitent développent une identité, une culture propre et une éthique du travail porteuses de créativité et d'innovation.

Les 9 et 10 avril se tenait aussi à Québec le colloque du CEFRIO: Villes, régions et territoires innovants. À l'heure du virtuel et de la mondialisation, ces deux événements nous rappellent que le lieu où l'on vit et l'espace où l'on travaille peuvent devenir des supports déterminants pour le partage des connaissances, la stimulation de la créativité et le développement des innovations.

Grappes, technopoles, etc.

La préoccupation pour les

Le développement des quartiers spécialisés (du multimédia, du commerce électronique, mais aussi des spectacles) à Montréal s'inspire aussi de cette approche. Il convient alors – au-delà des opérations immobilières et des crédits d'impôts – de s'interroger sur la possibilité d'accompagner ou de piloter en pratiques des synergies vertueuses entre les différents partenaires de ces projets.

Entreprises et villes créatives

Pour une entreprise qui fonde ses activités sur l'expertise de travailleurs du savoir, s'implanter dans une ville où la culture est omniprésente devient un enjeu essentiel.

« Investisseurs » aguerris

Des étudiants de HEC Montréal remportent un concours international

MICHEL GIRARD

L'équipe d'étudiants de HEC Montréal, qui gère le Fonds Standard Life-HEC, vient de remporter un prestigieux prix international. Il s'agit de la première place au huitième Forum Redefining Investment Strategy Education (RISE), dans la catégorie des fonds étudiants de cycles supérieurs.

Organisée par l'université américaine Dayton en partenariat avec l'Organisation des Nations unies dans le cadre du programme Global Compact, cette compétition internationale réunissait cette année des étudiants de quelque 200 universités, de 65 pays.

Le Fonds Standard Life-HEC est un fonds équilibré.

« Le fonds Standard Life-HEC est un vrai fonds, qui appartient à l'assureur Standard Life. Doté initialement d'un capital de deux millions, le fonds dispose aujourd'hui d'un actif de quelque quatre millions de dollars », explique le professeur Martin Boyer.

Le porte-parole des étudiants, Philippe Cournoyer-Proteau, précise que ce fonds est investi à hauteur de 45 % dans le marché obligataire canadien et de 55 % dans le marché des actions canadiennes.

Un rendement de 10,83 %

Le fonds, dit-il, a obtenu en 2007 un rendement de 10,83 %, soit « bien plus que son indice de référence et encore bien mieux » que les différentes caisses de retraite.

Le fonds a battu l'indice de référence des fonds diversifiés canadiens par près de quatre points de pourcentage.

La firme Morneau Sobeco rapportait récemment que la catégorie des fonds diversifiés des caisses de retraite avait

bouclé l'année 2007 avec un rendement médian d'à peine 2,13 %. Les meilleurs gestionnaires présentaient un rendement de l'ordre de 6,3 % alors que les plus faibles avaient terminé l'année avec un rendement négatif.

En affichant un rendement de 10,83 % lors d'une année aussi difficile que celle de 2007 pour les gestionnaires de portefeuille, on est en mesure de mieux d'apprécier la portée de la performance des étudiants des HEC avec leur fonds Standard Life-HEC.

Comme l'explique le professeur Martin Boyer, il ne s'agit pas ici d'un fonds fictif.

« Le fonds Standard Life-HEC est un vrai fonds, qui appartient à l'assureur Standard Life. Doté initialement d'un capital de deux millions, le fonds dispose aujourd'hui d'un actif de quelque quatre millions de dollars. »

Ce fonds est géré exclusivement par un groupe de 10 à 12 étudiants de HEC, sous la supervision des professeurs Martin Boyer et Nicolas Papageorgiou.

Mandat de gestion

« C'est un mandat de gestion de portefeuille qu'on a de la Standard Life », ajoute M. Boyer, en précisant que le groupe d'étudiants est en perpétuelle rotation.

Le portefeuille Standard Life-HEC a été créé en 1999.

Un actif de quatre millions c'est relativement peu dans le merveilleux monde des caisses de retraite et fonds communs de placement.

Mais Philippe Cournoyer-Proteau tient à préciser qu'un portefeuille de presque quatre millions de dollars, c'est gros dans la gestion de portefeuille par des étudiants.

Deuxième plus gros fonds étudiant

En effet, le Fonds Standard Life-HEC représente à l'heure actuelle le deuxième plus gros fonds étudiant au Canada.

Depuis 2002, le fonds Standard Life-HEC a systématiquement battu d'aplomb le rendement médian des gestionnaires de portefeuilles diversifiés de nos caisses de retraite et fonds communs.

Compte tenu de ce constat, j'invite les grands gestionnaires de portefeuille à venir demander conseils à l'équipe des étudiants-apprentis-analystes de HEC et de leurs deux professeurs.

L'étude des
Employeurs de choix
au Canada

Demandez!
Sondez vos employés afin de découvrir leur niveau de mobilisation

Écoutez!
Comparez vos résultats à ceux des *Employeurs de choix* et à ceux d'autres organisations afin d'identifier vos défis

Agissez!
Utilisez les résultats du sondage afin d'améliorer votre environnement de travail et devenir un *Employeur de choix!*

Inscrivez-vous dès maintenant à l'étude des *Employeurs de choix au Canada* :

www.hewitt.com/employeursdechoixauCanada





THE GLOBE AND MAIL REPORT ON BUSINESS MAGAZINE

3555940A

LES PETITES ANNONCES 514-987-VENDU (8363)

HEURES DE TOMBÉE
MARDI AU SAMEDI
17H, LA VEILLE DE LA PARUTION
DIMANCHE ET LUNDI
17H, LE VENDREDI PRÉCÉDENT
ANNONCES ENCADRÉES
48H, AVANT LA PARUTION

COMMENT NOUS JOINDRE
HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au vendredi, de 8 h à 17 h
PAR TÉLÉPHONE (514) 987-8363
SANS FRAIS 1 866 987-8363
PAR TÉLÉC. (514) 848-6287
ADRESSE POSTALE
Les Petites annonces,
7 rue Saint-Jacques,
Montréal (Québec) H2Y 1K9

Cvendu .CA
Le site des petites annonces de LA PRESSE

ABONNEMENTS
(514) 285-6911
1 800 361-7453

À VENDRE À LOUER
IMMOBILIER

Table with 2 columns: Location (e.g., Banlieue Est, Centre-ville) and Price/Status (e.g., 099, 100).

Table with 2 columns: Location (e.g., Banlieue Est, Centre-ville) and Price/Status (e.g., 138, 139).

À LOUER
Île de Montréal
Centre-ville
Vieux-Montréal

Table with 2 columns: Location (e.g., Banlieue Est, Centre-ville) and Price/Status (e.g., 131, 132).

MARCHANDISES & SERVICES

Table with 2 columns: Category (e.g., Audiovisuel, Meubles) and Price/Status (e.g., 203, 205).

Table with 2 columns: Category (e.g., Marchandises diverses) and Price/Status (e.g., 235, 236).

OFFRES D'EMPLOI

Table with 2 columns: Job Title (e.g., Offres d'emploi) and Price/Status (e.g., 300, 303).

Table with 2 columns: Job Title (e.g., Technique, métiers) and Price/Status (e.g., 325, 326).

VÉHICULES AUTOMOBILES

Table with 2 columns: Vehicle Type (e.g., Automobiles) and Price/Status (e.g., 501, 502).

Table with 2 columns: Vehicle Type (e.g., Autos - camions) and Price/Status (e.g., 507, 508).

LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

Table with 2 columns: Activity (e.g., Sports, plein air) and Price/Status (e.g., 605, 610).

Table with 2 columns: Activity (e.g., Motoneiges) and Price/Status (e.g., 661, 662).

AVIS

Table with 2 columns: Notice Type (e.g., Avis légaux) and Price/Status (e.g., 801, 810).

Table with 2 columns: Notice Type (e.g., Avis de dissolution) and Price/Status (e.g., 715, 716).

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

Table with 2 columns: Service (e.g., Index des décès) and Price/Status (e.g., 901, 910).

Table with 2 columns: Service (e.g., Remerciements) and Price/Status (e.g., 930, 950).

À VENDRE À LOUER
IMMOBILIER

101 ÎLE DE MONTRÉAL
MTL-NORD, 12160 Alfred, 3plex

131 ÎLE DE MONTRÉAL
À 5 minutes du centre-ville!

131 ÎLE DE MONTRÉAL
MÉTRO CRÉMAZIE, rénovation

131 ÎLE DE MONTRÉAL
OUTREMENT ADJ., juil. 31e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
ST-LAURENT (VILLE), 51e, 2e

136 RIVE-SUD
LEMOYNE, 41e moderne, les

173 ESPACES COMM. INDUSTRIELS À LOUER
À P.A.T., entrepôt 1000 pi²

108 BANLIEUE EST
REPENTIGNY: 6, terr. Royale

109 LAURENTIDES LANAUDIÈRE
LAC CORNU, baie tranquille

112 BORD DE L'EAU
LAC CHAMPLAIN, sur la frontière

115 CONDOMINIUMS COPROPRIÉTÉS
AHUNTSIC, grand 41e, béton

BORD DE L'EAU, Duvernay

119 PROPRIÉTÉS À ÉCHANGER
BATEAU SEA RAY 50 PI

120 DEMANDES
COUPLE préqualifié recherche

119 PROPRIÉTÉS À ÉCHANGER
BATEAU SEA RAY 50 PI

120 DEMANDES
COUPLE préqualifié recherche

123 HYPOTHÈQUES PRÊTS RÉSIDENTIELS
L'HOMME À CONNAÎTRE

131 ÎLE DE MONTRÉAL
10 500 bou! L'Acadie, 11e à 41e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
1595, HENRI-BOURASSA O

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
10 500 bou! L'Acadie, 11e à 41e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
1595, HENRI-BOURASSA O

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
10 500 bou! L'Acadie, 11e à 41e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
1595, HENRI-BOURASSA O

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
10 500 bou! L'Acadie, 11e à 41e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
1595, HENRI-BOURASSA O

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
10 500 bou! L'Acadie, 11e à 41e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
1595, HENRI-BOURASSA O

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
10 500 bou! L'Acadie, 11e à 41e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
1595, HENRI-BOURASSA O

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
10 500 bou! L'Acadie, 11e à 41e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
1595, HENRI-BOURASSA O

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
10 500 bou! L'Acadie, 11e à 41e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
1595, HENRI-BOURASSA O

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
10 500 bou! L'Acadie, 11e à 41e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
1595, HENRI-BOURASSA O

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
10 500 bou! L'Acadie, 11e à 41e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
1595, HENRI-BOURASSA O

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
10 500 bou! L'Acadie, 11e à 41e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
1595, HENRI-BOURASSA O

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
10 500 bou! L'Acadie, 11e à 41e

131 ÎLE DE MONTRÉAL
1595, HENRI-BOURASSA O

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

131 ÎLE DE MONTRÉAL
51e entièrement rénové, Centre

200 MARCHANDISES & SERVICES

270 MASSOTHÉRAPIE SOINS, PRODUITS-NATURELS

NOUVEAU! 450-933-0708 1706 des Laurentides nord coin autor. 440, Laval, chinois, thai

300 OFFRES D'EMPLOI

306 SANTÉ SERVICES COMMUNAUTAIRES

308 GARDERIES

310 BUREAUX

319 VENTE COMMERCIE

321 TRANSPORT CAMIONNAGE

100 OFFRES D'EMPLOI

322 HÔTELLERIE RESTAURATION ALIMENTATION

325 TECHNIQUE MÉTIERS SOUS-TRAITANCE

327 COIFFURE ESTHÉTIQUE

334 SERVICES DOMESTIQUES

340 EMPLOIS DIVERS

342 TEMPS PARTIEL

346 SERVICES PERSONNELS

406 LIGNES DE RENCONTRES

440 ESCORTES RENCONTRES

445 STUDIOS DE MASSAGE

500 VÉHICULES AUTOMOBILES

501 AUTOMOBILES

501 AUTOMOBILES

501 AUTOMOBILES

VÉHICULES AUTOMOBILES 500

POPULAR La référence Audi à Montréal

POPULAR MONTRÉAL

Problème de crédit? On a la solution!

POPULAR AUDI.COM (514) 270-3566

POPULAR AUDI.COM (514) 270-3566

POPULAR AUDI.COM (514) 270-3566

POPULAR AUDI.COM (514) 270-3566

POPULAR AUDI.COM (514) 270-3566

POPULAR AUDI.COM (514) 270-3566

POPULAR AUDI.COM (514) 270-3566

POPULAR AUDI.COM (514) 270-3566

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

Commission scolaire English-Montréal English Montreal School Board

APPEL D'OFFRES ÉCOLE ST-GABRIEL RÉFECTION DE TOITURE

PROPRIÉTAIRE: COMMISSION SCOLAIRE ENGLISH-MONTRÉAL

IMPORTATION automobile USA + inventaire virtuel

600 LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

655 MOTOCYCLETTES

658 BATEAUX SPORTS NAUTIQUES

667 VÉHICULES RÉCRÉATIFS

667 VÉHICULES RÉCRÉATIFS

667 VÉHICULES RÉCRÉATIFS

667 VÉHICULES RÉCRÉATIFS

SOUSSIONS PUBLIQUES Services pour l'exploitation d'un système d'extraction des hydrocarbures

Appels d'offres Montréal Service des affaires corporatives

Appels d'offres Montréal Service des affaires corporatives

Appels d'offres Montréal Service des affaires corporatives

ASTROLOGIE DU JOUR BÉLIER DU 21 MARS AU 19 AVRIL

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

900

INDEX DES DÉCÈS

- CYR, Mary (née Dunne)**
Verdun
- ESSERTEL (Champagne), Jeannine**
Ste-Thérèse
- FORTIER, Roland**
- LECOMPTE, Raymond**
Chambly
- PRUD'HOMME, Hélène**
Montréal
- ROY (née Leblanc), Denyse**
Montréal
- VEZINA, Rita (née Mayrand)**
Montréal

N'oubliez pas de commander votre signet.
Laissez vos coordonnées au
514-285-6816
(un signet par annonce)
cyberpresse.ca/necrologie

Décès



CYR, Mary (née Dunne)
1915 - 2008

À Verdun, le 11 avril, est décédée, à l'âge de 93 ans, Mary Dunne, épouse de feu Gérard Cyr. Elle laisse dans le deuil son fils Bernard (Solange Bleu) et ses petits-enfants Véronique et Louis-Philippe, sa belle-soeur Alice (feu Yvon Guilbault). Elle était la soeur de Hannah (Harry Yates), Alice (Jim Rochford), Thomas (Kitty Clarkson), Jack (Kathleen Cassidy), Joe (Edna Malady), soeur Agnes (cnd), Catherine (William Delort), Margaret (Mike Rochford), Cecilia (John Griffins) et Christina (Mike Lyng), tous décédés. Pour honorer sa mémoire, des dons à l'organisme de votre choix seraient appréciés. Sincères remerciements au personnel du 3e étage du Manoir Verdun pour les bons soins prodigués.

Elle sera exposée le mardi 15 avril de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures au Complexe Alfred Dallaire Memoria, 2159, boul. St-Martin Est, Laval

Alfred Dallaire
MEMORIA
514 277.7778
www.memoria.ca

Les funérailles seront célébrées le mercredi 16 avril à 11 heures en l'église St-Jean-Brébeuf, 7777, rue George, à LaSalle; la famille vous y accueillera dès 10 heures.

Votre don pourrait faire la différence!

Cette année, 21 700 Canadiens seront atteints d'un cancer du poumon... 800 d'entre eux y survivront!

L'ASSOCIATION PULMONAIRE Québec
1 800 295-8111
www.pq.poumon.ca

AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

AVIS PUBLIC

Montréal

ASSEMBLÉE PUBLIQUE

Commission permanente du conseil municipal sur le développement culturel et la qualité du milieu de vie

L'ITINÉRAIRE: Des visages multiples, des responsabilités partagées

Lors d'une précédente publication, la commission avait prévu les dates suivantes pour l'étude publique sur l'itinéraire :

DATES: le jeudi 10 avril 2008 à 19 h - présentation du projet

le mardi 15 avril 2008 à 19 h - dépôt des mémoires

le jeudi 22 mai 2008 à 17 h - adoption des recommandations

La commission ajoutera à son calendrier une séance publique pour le dépôt de mémoires:

le jeudi 24 avril 2008 à 19 h - dépôt des mémoires

ENDROIT: Salle du conseil de l'hôtel de ville - 275, rue Notre-Dame Est

TRANSPORT EN COMMUN
Métro Champ-de-Mars www.stm.info

ACCESSIBILITÉ

Les personnes à mobilité réduite accèdent à l'édifice par la porte du côté ouest (place Vauquelin). La salle est équipée d'un système d'aide à l'audition. Pour y avoir accès, il suffit de syntoniser la fréquence 100,3 sur la bande MF de votre baladeur. De plus, un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives peut être offert sur demande, sous réserve de la disponibilité d'interprètes.

Les personnes qui désirent participer à la période de questions et de commentaires ou déposer un mémoire sont priées de s'inscrire 30 minutes avant le début de l'assemblée, ou de communiquer avec la Direction du greffe. Les documents sont disponibles pour consultation à la Direction du greffe, aux bureaux Accès Montréal, aux bureaux d'arrondissement et hôtels de ville, ainsi qu'à l'adresse www.ville.montreal.qc.ca/commissions.

Renseignements:
Direction du greffe
Division du soutien aux commissions et suivi
275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134
Montréal, (Québec), H2Y 1C6
514 872-3770
514 872-5655 (télécopieur)
www.ville.montreal.qc.ca/commissions
commissions@ville.montreal.qc.ca



ESSERTEL, Jeannine (Champagne)
1939 - 2008

À Ste-Thérèse, le 11 avril 2008, à l'âge de 68 ans, est décédée Mme Jeannine Essertel, épouse de Jacques Champagne. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses filles Sylvie et Jennifer (Jean), ses petits-enfants Tamara, Tanya, Laurence et Emile, sa mère Marie Barritel dite "Menie", ses soeurs Marcelle et Madeleine (Jojo) ainsi que ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, parents et amis. La famille recevra vos condoléances au:

Complexe funéraire régional Guay inc.
Réseau Dignité

418, boul. Labelle, Rosemère (angle autoroute 640)

le mardi 15 avril de 14 à 17 heures et de 19 à 21 heures, le mercredi 16 avril dès midi, suivi d'une liturgie de la Parole à 14 heures au salon. Des dons à l'Institut neurologique de Montréal, a/s Dr Rolando Del Maestro, chambre 109, 3801 Université, Montréal, H3A 2B4, seraient appréciés.

FORTIER, Roland
1936 - 2008

C'est avec regret que nous vous annonçons le décès de M. Roland Fortier, survenu le 10 avril 2008, à l'âge de 71 ans. Il laisse dans le deuil parents et amis.

NÉGOCIÉ PAR

SERENIA
COURTIERS FUNÉRAIRES
1 888 SERENIA (737-3642)

LECOMPTE, Raymond
1928 - 2008

De Chambly, le 11 avril 2008, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Raymond Lecompte, époux de feu Françoise Sénécal. Il laisse dans le deuil ses enfants Eric et Julie, sa petite-fille Sara, ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces et de nombreux amis. Exposé à

La Maison Darche
Réseau Dignité

933, boul. Périgny, Chambly
www.dignitequebec.com

Les funérailles auront lieu le mercredi 16 avril 2008 à 11 h en l'église St-Joseph de Chambly (164, rue Martel, Chambly). Heures de visite: le mardi 15 avril 2008 de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, le mercredi 16 avril 2008 dès 9 h.

PRUD'HOMME, Hélène
S. Marie Jean-Rodolphe C.S.C.

À Montréal, le mercredi 9 avril 2008, à l'âge de 87 ans, est décédée Soeur Hélène Prud'homme de la Congrégation de Sainte-Croix.

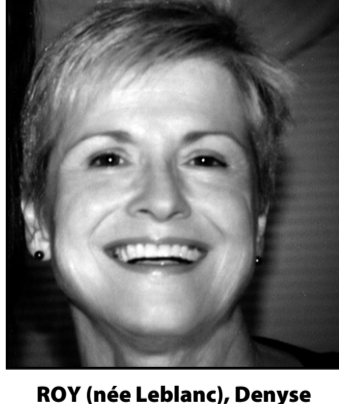
Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil ses soeurs Thérèse, Évangéline, Marthe (Jean-Paul Lapointe) ainsi que ses neveux et nièces.

Elle sera exposée à

l'église St-Laurent
805, rue Ste-Croix

le mardi 15 avril à compter de 12 h 30. Les funérailles seront célébrées ce même jour à 14 h en cette même église.

MAGNUS POIRIER
T: 514 727-2847
www.magnuspoirier.com



ROY (née Leblanc), Denyse
1937 - 2008

À Montréal, le 13 avril 2008, est décédée madame Denyse Leblanc. Elle laisse dans le deuil son époux monsieur Jean Roy, ses enfants Christian (Lise), Nathalie (Jaque) et Jean son petit tannant, ses petits amours Raphaël et Mayumi, sa soeur Rita (Marcel), sa nièce Lyne (Alain) ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Elle sera exposée le mardi 15 avril à partir de 15 h au Mausolée Saint-Martin, à l'arrière du complexe funéraire Alfred Dallaire Memoria, au 2159, boulevard Saint-Martin Est, à Duvernay, Laval

Alfred Dallaire
MEMORIA
514 277.7778
www.memoria.ca

Une réunion de prière sera dite le même jour à 17 h.

S'il-vous-plaît pas de fleurs, des dons à la Fondation québécoise du cancer seraient appréciés.

VEZINA, Rita (née Mayrand)
Paisiblement, le samedi 12 avril 2008, dans sa 89e année, à l'hôpital St. Mary's. Prédécedée par son époux Theodore et son fils Philip. Mère aimante de Robert (Ketly), Michael, Mary (Daniel), Lorraine, chère grand-mère de May-Lisa, Lydia, Elliott et Theo. Elle laisse également dans le deuil sa soeur Florence et plusieurs neveux et nièces. Les visites auront lieu à la maison funéraire

Collins Clarke MacGillivray White
Réseau Dignité

5610, rue Sherbrooke Ouest
le mardi 15 avril de 14 à 17 heures et de 19 à 21 heures. Le service funèbre aura lieu en la chapelle de la maison funéraire le mercredi 16 avril à 10 h 30.

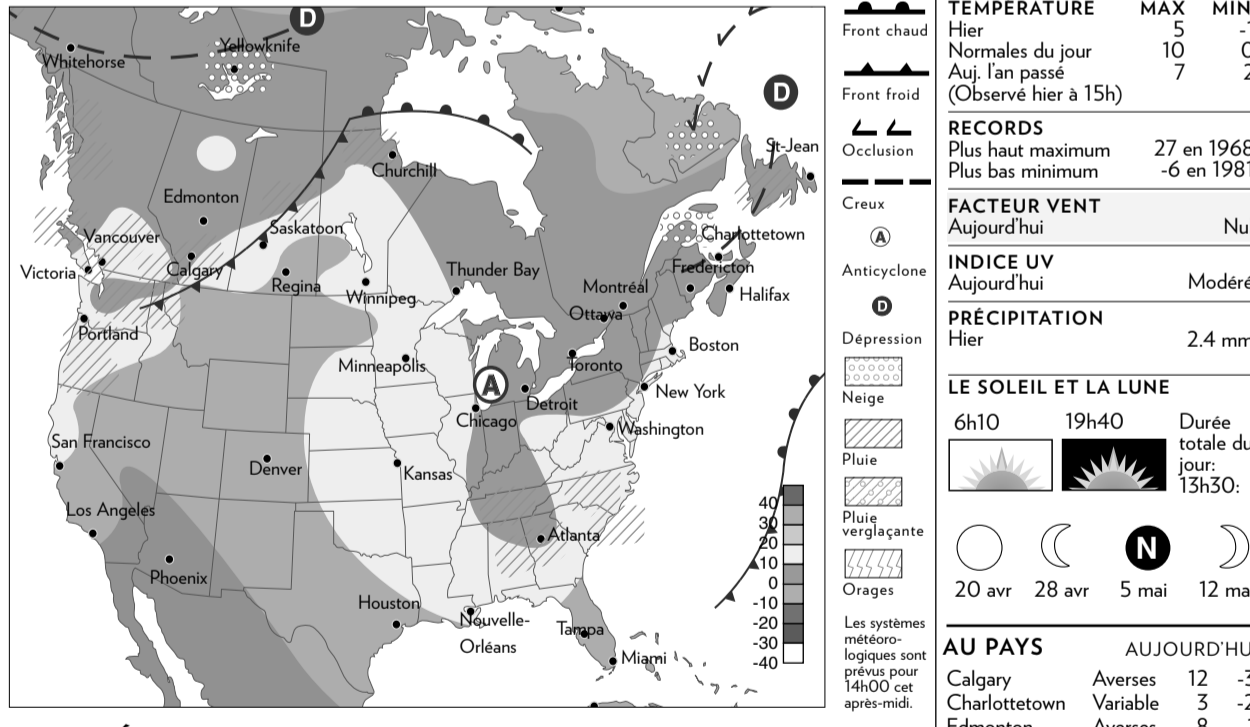
moncinema.ca

Un site du réseau Cyberpresse
cyberpresse.ca

MÉTÉO

www.meteo-media.com **Météo Média**

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



MONTRÉAL ET LES ENVIRONS	
AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé en matinée. ciel variable en après-midi Vents du nord-ouest à 20 km/h. Probabilité de précipitations: 20 %. Facteur éolien nul.	DEMAIN Ensoleillé. Probabilité de précipitations: 0 %.
MAXIMUM 7	MAX / MIN 9/0
CETTE NUIT Ciel dégagé Vents légers. Probabilité de précipitations: 0 %. Facteur éolien -7.	MERCREDI Ensoleillé. Probabilité de précipitations: 0 %.
MINIMUM -2	MAX / MIN 14/2

PRÉVISIONS RÉGIONALES	
QUÉBEC AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 4/-4. DEMAIN Généralement ensoleillé. 8/-4.	OTTAWA AUJOURD'HUI Ensoleillé. 7/-3. DEMAIN Ensoleillé. 11/0.
TORONTO AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 8/-1. DEMAIN Ensoleillé. 10/2.	BAIE-COMEAU AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 4/-4. DEMAIN Passages nuageux. 5/-3.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL		
TEMPÉRATURE	MAX MIN	
Hier	5 -1	
Normales du jour	10 0	
Auj. l'an passé	7 2	
(Observé hier à 15h)		
RECORDS		
Plus haut maximum	27 en 1968	
Plus bas minimum	-6 en 1981	
FACTEUR VENT		
Aujourd'hui	Nul	
INDICE UV		
Aujourd'hui	Modéré	
PRÉCIPITATION		
Hier	2.4 mm	
LE SOLEIL ET LA LUNE		
6h10	19h40	Durée totale du jour: 13h30:
20 avr	28 avr	5 mai
AU PAYS		AUJOURD'HUI
Calgary	Averses	12 -3
Charlottetown	Variable	3 -2
Edmonton	Averses	8 -1
Frédéricton	Variable	4 -1
Halifax	Nuageux	6 -1
Iqaluit	Soleil	-8 -13
Regina	Beau	24 7
Saint-Jean	Variable	3 -2
Saskatoon	Variable	17 3
Vancouver	Beau	10 5
Whitehorse	Nuageux	4 -5
Winnipeg	Beau	18 9
Yellowknife	Variable	1 -8
LE MONDE		AUJOURD'HUI
Beijing	Soleil	24 18
Boston	Variable	10 0
Bruxelles	Nuageux	11 3
La Havane	Beau	18 9
Lisbonne	Variable	10 3
Los Angeles	Soleil	25 12
Madrid	Soleil	18 13
Mexico	Éclaircies	19 8
Moscou	Pluie	12 11
New York	Variable	11 3
Paris	Nuageux	9 4
Port-au-Prince	Beau	33 23
Rome	Éclaircies	16 8
Tokyo	Averses	16 12
Washington	Beau	12 4
AU SOLEIL		AUJOURD'HUI
Acapulco	Beau	36 28
Cancun	Beau	26 22
La Havane	Beau	26 18
Honolulu	Beau	28 22
Miami	Variable	24 15
Myrtle B.	Averses	16 6
Orlando	Variable	21 8
Tampa	Beau	22 11
Virginia B.	Beau	11 6
West Palm B.	Variable	25 13